

(Çakra), roi des devas, se transforma en la personne même du maître de maison et prit sa voix ; il monta sur son char et s'en revint ; il ordonna que, si quelque étranger se prétendait faussement être le maître de maison, on le chassât promptement en le frappant. Le maître de maison revint dans la soirée ; les portiers l'injurièrent en lui ordonnant de s'en aller. (Çakra), roi des devas, prit toutes ses richesses et en fit de grandes libéralités.

Le maître de maison, de son côté, ne pouvant pas récupérer ses richesses, en devint fou. (Çakra,) roi des devas, se changea en un homme et lui demanda : « Pourquoi êtes-vous affligé ? » Il répondit : « Mes richesses sont entièrement dissipées. » (Çakra,) roi des devas, lui dit : « La possession des objets précieux cause beaucoup de soucis aux hommes ; les cinq personnes (1) surviennent finalement à l'improviste. Celui qui entasse des richesses sans donner à manger et sans faire des libéralités devient après sa mort un démon affamé qui est constamment privé de vêtements et de nourriture ; s'il échappe (à cette condition) pour devenir un homme, il tombe toujours dans la catégorie des gens inférieurs et misérables. Vous n'aviez pas compris l'impermanence ; vous étiez riche, mais avare et avide et vous ne donniez pas à manger ; vers quel but se portaient vos désirs ? » (Çakra,) roi des devas, lui expliqua les quatre vérités saintes, la souffrance, le vide, la non-réalité du corps. Le maître de maison sentit s'ouvrir son esprit et fut joyeux ; (Çakra,) roi des devas, alors s'en alla. Le maître de maison put rentrer chez lui ; il se repentit de ses sentiments passés, se livra de tout son cœur aux libéralités et obtint les premiers principes de la sagesse.

(1) Cf. p. 25, n. 1.